



CHEZ NOUS / P8
Des élus locaux
en visite
au Vatican



CHEZ NOUS / P12
Vers un mode
de vie plus sobre

TRIMESTRIEL - 1,25€

Caméra

DÉCEMBRE 2022

n°81

**DOYENNÉ DE L'OSTREVANT /
PAROISSES SAINT-JEAN-BOSCO ET SAINT-LAURENT**

Somain, Fenain	Aniche,	Emerchicourt
Bruille, Hornaing	Auberchicourt	Masny
Erre, Rieulay	Écaillon	Monchecourt

LA VRAIE LUMIÈRE DE NOËL, POUR TOUS ?



LE THÈME
Retrouvez
notre dossier
en page 6



ANNE-MARIE NOVION

Laissons-nous rejoindre par la lumière de Noël

Dans quelques jours, nous allons fêter Noël où Marie mit au monde son fils premier-né. Désormais, la lumière brille dans les ténèbres. Revenons à cette époque, il y a plus de deux mille ans. Marie et Joseph se sont vus obligés de partir, comme aujourd'hui des centaines de milliers de migrants contraints de fuir la violence, la persécution, la guerre ou la faim. Ils ont dû, tout comme eux, quitter leurs proches, leur maison, leur terre et se mettre en route. Un trajet pas du tout facile, et périlleux. Durant plusieurs mois, comme les réfugiés d'aujourd'hui, ils ont marché sur des routes parfois illégales, dangereuses, en quête de plus de sécurité et d'une terre plus hospitalière. Marie et Joseph

étaient pleins d'espérance, comme nos réfugiés d'aujourd'hui. Une lumière brise l'obscurité : un nouveau-né, Jésus, fils de Dieu, vient habiter parmi nous en se faisant un des nôtres. C'est la vie, la lumière du monde. C'est Noël, joie et espérance dans un monde où les opprimés se libèrent. De nombreuses associations d'inspiration religieuse ou laïque, malgré de nombreuses tracasseries, se mobilisent pour défendre le droit des migrants. Que l'aide de ces femmes et hommes d'espérance soit source de joie et de lumière pour nos frères migrants ! Que notre âme s'ouvre à la véritable lumière apportée à tous les hommes. Joyeux Noël à toutes et à tous. ■

LE CHEMIN VERS NOËL

Préparez-vous en famille au mystère de Noël !

Le mystère de la Nativité s'adresse à chacun et il est important de s'y préparer. Comment? Notre diocèse propose d'accompagner les familles avec Le Chemin vers Noël.

Ce projet missionnaire repose sur la réalisation d'un calendrier de l'aveil joliment illustré qui sera distribué gratuitement aux enfants de 6 à 10 ans par la catéchèse et la pastorale des établissements de l'enseignement catholique. Chaque case du calendrier offre notamment un petit défi à relever pour la journée.

Parallèlement, depuis leur domicile, les parents sont invités à renseigner une adresse mail sur la plateforme <https://lecheminversnoel.fr> afin de recevoir chaque matin par e-mail, des propositions de bricolages, de coloriages, des recettes de cuisine



ainsi qu'une histoire illustrée. Jour après jour, parents et enfants découvriront la joie de créer, de partager et de lire ensemble.

Les histoires de quatre enfants

Les histoires de cette année suivront quatre enfants : Charly, Apolline, Karl et Anna. Chacun va vivre une expérience extraordinaire qui va l'interpeller, l'émerveiller et le faire grandir en lui apportant un regard différent sur le monde qui l'entoure. Chaque enfant fera notamment la rencontre d'un saint ou d'un bienheureux mais aussi

d'un personnage de la vie de tous les jours, voire d'un animal. Ces jolies histoires s'adressent à tous, croyants ou non-croyants, avec le même désir : celui de permettre aux enfants de préparer leurs cœurs à la fête de Noël ! L'opération lancée en 2017 s'étend cette année à quatorze diocèses. Plus de soixante-seize mille calendriers de l'aveil seront ainsi distribués aux enfants. Rendez-vous à partir du 11 novembre sur la plateforme <https://lecheminversnoel.fr> pour vous inscrire ou soutenir financièrement l'opération.

HORIZONS | L'AGENDA DU «VIVRE-ENSEMBLE» INTERRELIGIEUX

La foi dans le respect de nos différences

«Quand nous découvrons la richesse contenue dans des religions et des spiritualités qui nous sont inconnues, cela nous pousse à approfondir nos propres convictions» (pape François, discours pour la Journée du migrant et du réfugié, 2022).

Janvier

- **6 janvier** : Épiphanie. En Occident, fête des rois. En souvenir des mages venus adorer l'enfant Jésus.
- **7 janvier** : Noël pour les chrétiens d'Orient.
- **Du 18 au 25 janvier** : Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Elle est préparée cette année par les chrétiens du Minnesota (USA).

Février

- **2 février** : fête catholique et orthodoxe de la présentation de Jésus au temple de Jérusalem, quarante jours après Noël.
- **18 février** : Lailat al-Miraj. Fête musulmane. Commémoration du voyage noc-

turne du prophète Mohamed à Jérusalem puis de son ascension céleste.

- **22 février** : mercredi des Cendres. Début du carême pour les catholiques. Jour de jeûne.
- **27 février** : début du carême orthodoxe. Quarante jours de pénitence pour préparer le vendredi saint et Pâques.

Mars

- **3 mars** : Journée mondiale de prière, à l'initiative de femmes de tous les continents.
- **7 mars** : Pourim. Fête juive joyeuse rappelant la libération du peuple juif grâce à la reine Esther.
- **23 mars** : début du Ramadan (jusqu'au 21 avril). Pour les musulmans, jeûne

et abstinence du lever au coucher du soleil.

- **25 mars** : l'Annonciation. Fête catholique et orthodoxe de l'annonce faite à Marie par l'archange Gabriel de la future naissance de Jésus.

Avril

- **2 avril** : dimanche des Rameaux. Début de la semaine sainte, qui comprend le jeudi saint (jour du dernier repas de Jésus) ; le vendredi saint qui voit la mort de Jésus sur la croix, et le samedi saint (le silence du tombeau).
- **9 avril** : dimanche de Pâques. Résurrection de Jésus.

JMJ 2023 à Lisbonne : les inscriptions sont lancées

Les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ), instituées par le pape Jean-Paul II en 1986, sont un événement annuel qui permet à chaque jeune (17-30 ans) d'aller à la rencontre d'autres jeunes, du monde entier. Célébrées localement chaque année, les JMJ prennent tous les deux ou trois ans une dimension internationale en se déroulant dans une grande métropole, en 2023 à Lisbonne (Portugal).

Le programme et les routes proposées par la pastorale des jeunes du diocèse :

– De Lourdes à Vila Real : départ le 19 juillet 2023

Ces JMJ étant sous la protection de la Vierge Marie, les jeunes chemineront tous ensemble depuis le diocèse de Cambrai pour le départ officiel du sanctuaire marial de Lourdes. Ils seront ensuite répartis sur les différentes routes jusqu'au diocèse d'accueil : Vila Real.

Voici les différentes routes proposées : «*Tapas e servos de Deus*» (au service des autres et à la rencontre de la culture et de la gastronomie) ; «*Bicicletas de Deus*» (une route à vélo) ; «*El ultrèia, peregrinos de Deus !*» (sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle) ; «*Vela de Deus*» (chercher Dieu à la voile) ; «*Cantores de Deus*» (une route chantante).

– Étape à Vila Real, du 24 au 31 juillet 2023

Les jeunes seront accueillis dans les familles et dans les paroisses dans le diocèse de Vila Real pour aller à la rencontre de la culture et de la foi des Portugais. L'occasion de découvrir l'Église locale, ses spécificités et la région. Le programme sera axé sur cinq piliers : l'accueil, la découverte, la mission, la culture, l'envoi.

– Semaine finale à Lisbonne, à partir du 31 juillet 2023

Pour la semaine finale, tous les jeunes convergeront vers Lisbonne pour une semaine d'événements culturels et spirituels. Elle s'achèvera par une veillée de prière et une nuit où tous seront rassemblés dans un même lieu. La messe de clôture, présidée par le Saint-Père, constituera le point culminant des JMJ.

JMJ AU PORTUGAL

LES TARIFS INDICATIFS

- Du 19 juillet au 7 août, avec les routes entre 800 à 1 100 euros (sauf route à la voile : 1 800 euros).
 - Du 24 juillet au 7 août, «Only Portugal» entre 750 à 950 euros.
 - Du 31 juillet au 7 août, «Only'sbonne» entre 600 et 760 euros.
- Renseignements et inscriptions sur : <https://jeunes.cathocambrai.com/jmj-2023>

PUBLICATION

La première lettre pastorale de notre évêque est sortie

Arrivé durant l'été 2018, Monseigneur Dollmann a publié sa première lettre pastorale en qualité d'évêque de notre diocèse.



Une lettre pastorale est un message qu'un évêque envoie en tant que «pasteur» aux acteurs de l'Église ou à tous. Son contenu est divers : cela peut être un texte général, des instructions

pour un comportement chrétien, en particulier lors de circonstances difficiles, ou apportant consolation et orientations pour annoncer l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui.

Cette «*Lettre pastorale sur la mission d'annonce de l'Évangile*» s'adresse aux catholiques du Cambrésis, du Douaisis, de la Sambre-Avesnois et du Valenciennois. Monseigneur Dollmann y salue le dynamisme d'une Église diocésaine en route vers sa mission d'évangélisation, au moment où se lance une équipe diocésaine de la conversion missionnaire (EDCM). La lettre n'est pas d'abord «*un programme d'actions*», mais «*une manière d'être*», à développer et à fortifier, afin de révéler le Christ dans un monde où les enjeux de paix et de justice n'ont jamais été aussi forts. Elle porte des encouragements par rapport à ce qui existe aujourd'hui dans notre diocèse et des orientations pour les prochaines années ; des invitations également à aller plus loin, à travailler plus ensemble, sans frontière, conduits par la force de l'espérance chrétienne. Cette lettre nous invite à : cultiver le goût de la prière personnelle et en famille, favoriser les lieux d'approfondissement de la foi, fortifier notre foi en Jésus qui se donne dans la parole de Dieu. Autant de pistes de réflexions à méditer, à creuser en Église pour mieux vivre notre mission, avec les pauvres, les jeunes et les familles. ■



DANS NOTRE DOYENNÉ DE L'OSTREVENT

Caméra

LE DOYENNÉ DE L'OSTREVENT

- » **Doyen :** abbé Jean-Roland Congo
- » **Diacres permanents :** Philippe Dael, Jean-Pierre Dupire, Fabrice Gambier, Jean-François Gros.

LA PAROISSE SAINT-JEAN-BOSCO

- » **Curés :** abbés Jean-Roland Congo et Paul Iwanga
- » **Maison paroissiale :** 15 rue Pasteur, 59490 Somain, Tél. : 03 27 90 61 52
- » **Permanences :** mardi, jeudi et samedi de 10h à 12h ; lundi, mercredi et vendredi de 15h à 17h.
- » **Site internet :** <https://st-jean-bosco.cathocambrai.com/>
- » **Mail :** paroissejeanbosco@gmail.com
- » **Facebook :** Paroisse st Jean Bosco en Ostrevant

LA PAROISSE SAINT-LAURENT

- » **Curé :** abbé Jean-Marie Moura
- » **Maison paroissiale :** 5 rue Émile-Wambrouck, 59580 Aniche Tél. 09 67 81 48 57
- » **Permanences :** du lundi au jeudi de 9h30 à 11h, et le vendredi de 16h30 à 18h
- » **Mail :** paroissesaintlaurent85@gmail.com
- » **Site :** <https://st-laurent.cathocambrai.com>

PERMANENCES

En dehors des heures de permanence, vous pouvez laisser un message sur répondeur ou envoyer un mail. Attention, Jean-François Gros cesse sa fonction d'assistant pastoral de doyenné à compter du 1^{er} janvier 2023. Il ne sera pas remplacé.

AGENDA

~ SAINT-JEAN-BOSCO EN OSTREVENT

N'hésitez pas à compléter votre information en consultant notre site internet : <https://st-jean-bosco.cathocambrai.com/>
Ainsi que notre page Facebook : Paroisse st Jean Bosco en Ostrevant

» Célébrations de Noël

Célébration des familles le samedi 24 décembre à 18h dans les églises de Hornaing, Somain.

Célébration de la messe de minuit à Somain : à partir de 23h30, veillée de chants de Noël traditionnels par la chorale Saint-Michel.

Célébration du jour de Noël le dimanche 25 décembre à 10h30 à Somain.

» Samedi 31 décembre

à 23h30 à Somain : messe pour vivre ensemble le changement d'année.

~ SAINT-LAURENT-EN-OSTREVENT :

Nous vous invitons à consulter notre site internet : <https://st-laurent.cathocambrai.com/>

» Célébrations de Noël

Samedi 24 décembre à 19h à Auberchicourt : messe de la Nativité.

Dimanche 25 décembre à 10h30 à Aniche : messe du jour de Noël.

» Visite pastorale de notre évêque pour les trois paroisses de notre doyenné

Durant le premier semestre 2023, notre évêque effectuera une visite pastorale dans notre secteur. Il se rendra à plusieurs reprises dans chacune de

nos trois paroisses et il rencontrera les acteurs de différents services et mouvements. Il lui sera donné aussi l'occasion de rencontrer des élus de notre territoire, des responsables associatifs. Il en profitera aussi pour visiter quelques entreprises. Ce sera pour lui l'occasion de prendre la mesure de ce qui se vit chez nous.

À la fin d'une visite pastorale, l'évêque remet ses conclusions indiquant ce qu'il a perçu en invitant aux évolutions souhaitables. Il peut aussi prendre des mesures pour un meilleur fonctionnement et une meilleure communion entre tous.



→ **Monseigneur Vincent Dollmann, évêque du diocèse de Cambrai.**

L'ÉQUIPE DE RÉDACTION

- » **Coordinateur :** Jean-François Gros, grosf@wanadoo.fr
- » **Comité de rédaction :** Jean-François Clochard, abbé Jean-Roland Congo, Marie-Agnès Coquelle, Marie-Andrée Coquelle, Anne-Marie Desjardins, Élise Maillard, Anne-Marie Novion

MESSES DOMINICALES

- » **À Somain, église Saint-Michel :** dimanche, à 10h30
- » **À Aniche, église Saint-Martin :** dimanche, à 10h30.

CAMÉRA - ÉDITION DU DOYENNÉ DE L'OSTREVENT / Maison paroissiale, 15 rue Pasteur, 59490 Somain
Directeur de la publication : Pascal Ruffenach. Édité par Bayard Service : 23 rue de la Performance, BV 4, 59 650 Villeneuve-d'Ascq - Tél. : 03 20 13 36 60 - bse-nord@bayard-service.com - www.bayard-service.com - Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert.
Contact publicité : 03 20 13 36 70 - Tous droits réservés textes et photos - Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin, 62) - Dépôt légal : à parution - 3042.



Edouard Linglin
Krysl
32 rue Patoux 59580 ANICHE
Tél. 03 27 90 36 10
aniche-ruepatoux@krysl.com
www.krysl.com
du lundi de 14h à 19h et
du mardi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 19h

SA. GARAGE BOIVIN et Cie
Agent Renault - Station Total
Tél. 03 27 92 48 63 - Fax. 03 27 92 77 63
**RENAULT BOUTIQUE
TOTAL BOUTIQUE**
67, Bd Vaillant, Couturier - ANICHE
frank.boivin.aniche@reseau.renault.fr

Carême 2022
Avec notre
podcast
quotidien,
vous serez
rassasiés

PrionsenEglise
L'APPLI QUI DONNE ENVIE DE PRIER.

NOUVELLE
APPLI

Merci
à nos annonceurs

Lycée Privé HÉLÈNE BOUCHER
Rue Roger Salengro - BP 7
SOMAIN
Tél. 03 27 95 94 10

ULIS
3^{ème} Prépa Métiers
CAP - BAC PRO - BAC TECHNO
Commerce - Logistique, Transport
Gestion, Administration - Santé, Social

Inscription sur rendez-vous
externat - demi-pension
AREP - UFA - Unité de formation
Tél. 03 27 95 94 28
Site internet : www.lycee-helene-boucher.fr

Un bel accompagnement pour une intégration réussie

En mars 2018, à la demande d'un ami irakien de Lambersart, je suis allée à la rencontre d'une famille d'immigrés. Celle-ci venait d'emménager à Douai dans un petit appartement meublé au dernier étage d'un logement social.

Cette famille sort d'un long et difficile parcours depuis l'Irak, d'un passage par la « jungle » de Calais et d'un séjour dans un centre d'accueil à Bailleul. Kurdes irakiens, c'est en août 2017 qu'ils sont arrivés en France avec leurs deux enfants, Kamo et Mohamed, respectivement âgés de 7 et 8 ans. A. (le papa) était professeur de mathématiques dans son pays et directeur de lycée ; son épouse, B., enseignait la géographie. Leur engagement pour la défense des droits de l'homme dans un contexte politique chaotique et la mise en danger de leur famille qui s'en est suivie sont les principales raisons qui les ont poussés à fuir leur pays en 2016. Hélas, en plus de tout ce qu'ils avaient déjà enduré, le diagnostic de la myopathie de Duchenne est posé pour Mohamed en 2017 au CHRU de Lille. Il a totalement perdu l'usage de ses jambes depuis 2020 et la maladie continue d'évoluer avec une perte d'autonomie croissante.

Après cette première rencontre, j'ai simplement fait appel à des connaissances et nous nous sommes mis en lien avec l'association Citoyens Solidaires qui connaissait et aidait déjà cette famille. Nous les avons accompagnés dans leur lourd parcours personnel, familial, scolaire, social et médical.

Toute l'énergie de cette famille s'est concentrée sur la mise en route et le suivi médical de Mohamed ainsi que sur les demandes d'asile et d'apprentissage de la langue française. Les enfants ont débuté leur scolarisation dès novembre 2017. Ils parlent aujourd'hui parfaitement notre langue et sont de très bons élèves. A. a voulu se rendre utile. Ne pouvant prétendre à un travail, il a fait du bénévolat à La Croix-Rouge

«Finalement, c'est dans les visages d'A., de B., de Kamo, de Mohamed et de Pana que je redécouvre le Christ que j'ai envie de servir»

et décroché des petits boulots. En 2019, il a repris des études d'informatique et validé sa première année de licence. En 2020, le déménagement à Berck pour l'état de santé de leur enfant et la nécessité médicale d'être dans un logement adapté ne lui a pas permis de suivre les cours de deuxième année. Dans l'intervalle, est né Pana, leur troisième enfant. Entendus à l'Office français de protection des réfugiés fin 2020, ce n'est que début 2022 qu'ils obtiennent enfin leur titre de séjour. Au-



jourd'hui, de retour à Douai, ils vivent dans un logement social adapté. Kamo a pu intégrer la classe euro en quatrième au collège Saint-Jean de Douai et Mohamed bénéficie d'un transport pour se rendre au collège de Pecquencourt. Pana a obtenu une place en crèche et sa maman peut prendre des cours de Français. A., après avoir tant de fois sollicité l'aide du Centre social, vient d'être embauché en CDD pour concevoir des fiches pédagogiques dans le cadre de l'aide aux devoirs.

Dans l'Évangile est écrit : «J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli» (Mt 25, 35). La rencontre avec cette famille, c'est une belle leçon de vie qui m'a fait sortir de ma zone de confort, qui est venue m'interroger, me faire douter, me faire espérer, me motiver, me dynamiser. C'est une vraie expérience de foi parce que, finalement, c'est dans les visages d'A., de B., de Kamo, de Mohamed et de Pana que je redécouvre le Christ que j'ai envie de servir.

CATHERINE DAEL,
ÉPOUSE DE PHILIPPE (DIACRE PERMANENT)

DFPALUX
Enseignes - Publicité
Objets Publicitaires - Textile

31, rue Piatouze - 59580 ANICHE
Tél. 03 27 71 19 10

Enseignes Leds & Néons
Marquage Véhicules - Panneaux
Bâches - Banderoles - Marquage Textile
Publicité par l'objet - Signalétique
Accessoires pour Mairies - Drapeaux
Mugs - Ardoises - Masques Imprimés

Créativité Photo pour pierre tombale - Forme libre, ovale, ronde, carré (Plusieurs formes et dimensions possibles)

CARRELAGE C.
Tendances • Qualité • Prix

rue Philibert Delorme
59490 SOMAIN
Tél. 03 27 90 11 11

Pour votre
annonce...

Bayard Service
03 20 13 36 70
pub.nord@bayard-service.com

Institution
Notre-Dame de la Renaissance

Ecole et collège - de la maternelle à la troisième
Etablissement catholique sous contrat

- LV1 Anglais - LV2 Allemand, Espagnol, Italien dès la 5^{ème}
- Langue et Culture Antique (latin) dès la 5^{ème}
- Section Euro Anglais en 4^{ème} et 3^{ème}
- Etablissement Euroscol

INSCRIPTIONS SUR RENDEZ-VOUS
Tél. 03 66 87 00 30
contact@nd-larennaissance.eu
379 Rue Wilson CS 5007 - 59490 SOMAIN

MIGRANTS : LAISSONS-LEUR LEUR HUMANITÉ

*Le sujet est sensible, susceptible de maintes exploitations politiques : les migrants.
Nous ne pouvons nous dérober à cette question de leur place chez nous.*



→ Un camp installé dans un sous-bois, aux environs de Calais.

ILS L'ONT DIT

JULOS BEAUCARNE

TON CHRIST EST JUIF

Ton christ est juif,
ta pizza est italienne,
ton café est brésilien,
ta voiture est japonaise,
ton écriture est latine,
tes vacances sont turques,
tes chiffres sont arabes
et... tu reproches à ton voisin
d'être étranger !

Nous connaissons tous des personnes venues d'autres pays, avec une autre langue, une autre culture que la nôtre. Peut-être même parmi nos propres ancêtres se trouvent des étrangers, venus travailler et vivre en France autrefois. Et le plus souvent mal accueillis au début. D'ailleurs, dans notre vie, nous migrons sans cesse. Dès notre naissance : il nous faudra quitter notre mère, puis quitter la maison, aller à l'école, au collège, au lycée, nous marier peut-être, trouver du travail, déménager... Nous sommes tous en transit sur la terre.

Se faire une place, quelque part

Mais que c'est difficile ! Quitter son pays, sa famille, partir à l'inconnu, se faire exploiter, frôler la mort, mourir peut-être, pour se faire tant bien que mal une place quelque part. Difficile

aussi pour nous d'accepter les autres, différents de nous, qui nous dérangent et nous font peur.

Dans l'Évangile, Jésus lui-même a été obligé de fuir et de se réfugier en Égypte. Et il dira à la fin de sa vie : «*J'étais un étranger et vous m'avez accueilli.*»

Il y a quatre-vingts ans, le cardinal Saliège disait aussi : «*Les étrangers sont des hommes, les étrangères sont des femmes. Ils font partie du genre humain. Ils sont nos frères comme tant d'autres. Un chrétien ne peut l'oublier.*»

Et notre pape vient de le rappeler il y a deux mois à des élus de notre diocèse de Cambrai : «*Le migrant doit être accueilli, accompagné, promu, intégré. Ne laissez pas les migrants sans intégration.*»

Ce dossier de *Caméra* interroge cette situation complexe des migrants et pourra ouvrir au dialogue entre nous.

ABBÉ JEAN-MARIE TELLE

Après trois semaines à Calais, Maxence raconte

Pour un séminariste, un été réussi doit être riche, formateur et source de dépaysement !

Telle fut je pense la couleur de l'activité apostolique que j'ai eu la joie de vivre à Calais en 2022 auprès des migrants. Séminariste pour le diocèse, inséré à Douai, j'ai vécu durant trois semaines avec eux, découvrant les réalités sanitaires, administratives, sécuritaires et culturelles qu'ils vivent au quotidien en débarquant dans ce lieu, dernière frontière avant l'Angleterre.

À Calais, pour les migrants, les conditions de vie sont difficiles, à commencer par les réalités sanitaires. Les migrants vivent dans des tentes, par groupes de dix ou quinze, au sein de camps situés dans la lointaine périphérie de Calais, coincés entre autoroutes, voies ferrées et zones industrielles. Il n'y a ni eau, ni nourriture, sauf celles apportées gracieusement par les associations. Les déchets sont jetés à même le sol, transformant certains camps en véritables bidonvilles attirant rats et cafards.

Chaque camp a sa nationalité ou sa spécificité culturelle. Les plus nombreux sont les Soudanais et les Érythréens. On trouve également des Iraniens, des Afghans, des Syriens et quelques Maghrébins. La quasi-totalité des migrants sont des hommes plutôt jeunes voire très jeunes ; la moyenne d'âge avoisine la vingtaine d'années.

Cette diversité, si elle est dans l'ensemble bien vécue, peut aussi conduire à des rixes voire à de véritables agressions. Ainsi, durant mon séjour, un camp a été incendié par un migrant et deux se sont battus au couteau jusqu'au sang. J'ai appris également qu'il existait des agresseurs sexuels qui s'en prenaient aux jeunes migrants. À cette violence interne, il faut rajouter la violence policière devenue avec les années davantage psychologique. Tous les deux jours, les forces de l'ordre débarquent dans les camps et obligent les migrants à plier leurs tentes et ranger leurs affaires. Une fois son acte accompli, la police s'en va et les migrants se réinstallent, parfois au même endroit !

De l'espérance malgré tout

Les migrants restent à Calais environ un an, le temps de traverser les trente kilomètres qui séparent la France de l'Angleterre ou d'obtenir le statut de réfugié après un long parcours sinueux



→ L'accueil de jour du Secours Catholique.

« Cette expérience [...] m'a permis de mettre des visages sur cette réalité, loin des idées reçues et des images tronquées que les médias peuvent véhiculer »

et compliqué auprès de l'administration française. Pourtant, malgré ces innombrables difficultés, j'ai remarqué une chose parmi ces migrants, c'est leur sourire. Tous ou presque affichent un sourire radieux, celui de la vie, celui de l'espérance d'arriver un jour à atteindre leur but, et les associations présentes sur place les aident particulièrement.

Une quinzaine d'associations présentes

On compte une quinzaine d'associations d'aide aux migrants à Calais, toutes spécialisées dans un domaine bien particulier (santé, nourriture, eau, téléphone, justice...). Parmi elles se trouve le Secours Catholique, l'une des plus importantes, avec laquelle j'ai travaillé. Son activité peut se résumer ainsi : le matin, des maraudes sont organisées dans les camps afin d'y apporter

des boissons, quelques produits d'hygiène mais surtout des informations fort précieuses pour les nouveaux arrivants ; des stations de recharge pour téléphones portables sont également installées ; l'après-midi, les migrants sont reçus dans un accueil de jour au centre de Calais pour se ressourcer, s'amuser, se renseigner, discuter ou simplement dormir. Ce sont ces activités que j'ai pratiquées tous les jours, sauf le week-end, durant mes trois semaines à Calais. J'étais hébergé dans le presbytère du père Philippe Demeester, aumônier jésuite du Secours Catholique du Pas-de-Calais, qui loge aussi une dizaine de migrants, une expérience particulièrement enrichissante pour moi. Elle m'a permis de découvrir une réalité que, jusque-là, je connaissais mal, mais plus encore – et surtout – de mettre des visages sur cette réalité, loin des idées reçues et des images tronquées que les médias peuvent véhiculer. J'y ai surtout vu l'Évangile à l'œuvre au travers de bénévoles tout dévoués et la puissance de la fraternité alors que j'y ai croisé pas moins de vingt-cinq nationalités différentes. Que Dieu leur vienne tous en aide !

MAXENCE CAPUTO,
SÉMINARISTE DU DIOCÈSE DE CAMBRAI

Des élus municipaux au Vatican

En voyage à Rome, des élus rencontrent le pape



→ Le pape François durant l'audience accordée aux élus.



→ Entretien avec Monseigneur Gallagher. (On aperçoit devant lui la boîte de Bêtises de Cambrai qui vient de lui être offerte.)



→ Un groupe d'élus autour notre évêque.

C'est un voyage apprécié qui s'est déroulé du 17 au 23 octobre vers l'Italie. Ce projet, pensé de longue date par notre archevêque, Monseigneur Vincent Dollmann, a pu se concrétiser cet automne. L'invitation s'adressait à tous les élus de notre diocèse. Ils ont été une quarantaine à répondre favorablement, venant des arrondissements d'Avesnes, Cambrai, Douai et Valenciennes.

Nous avons rencontré Catherine Leriche, adjointe au maire d'Aniche, qui a participé à ce voyage en compagnie d'autres élus de sa commune et de certains conjoints. (Précisons que tous les frais liés à ce déplacement étaient à la charge de chaque participant et non pas des collectivités locales.) Elle nous livre ses impressions.

Les mêmes préoccupations

«Il ne s'agissait pas d'un pèlerinage mais d'un voyage d'élus de sensibilités politiques et religieuses très diverses. Au cours de ce périple et des rencontres, nous avons découvert et pris conscience qu'en tant qu'élus nous avons les mêmes préoccupations que le Vatican. Cela s'est particulièrement ressenti dans des domaines tels que l'immigration, l'écologie, la fin de vie, la pauvreté.»

Mme Leriche a relaté ensuite les temps forts vécus durant cette semaine. «Mardi 18 octobre, la rencontre avec le cardinal Czerny a été pour moi un véritable électrochoc quant à la pertinence du positionnement du Saint Siège sur la géopolitique de l'Europe. Cette étape s'est conclue par la visite de l'église Saint-

Louis des Français. Mercredi s'est tenue l'audience publique du pape François ainsi qu'une rencontre avec l'ambassadrice de France auprès du Saint-Siège, Florence Mangin. Jeudi, nous avons rencontré Monseigneur Gallagher, secrétaire d'État chargé des Relations avec les États, qui s'est positionné sur la guerre en Ukraine. Vendredi, nous avons été reçus en audience privée par le pape avec qui il a été possible d'échanger quelques mots et cadeaux, et qui s'est adressé personnellement à nous. Ce séjour s'est achevé par une rencontre avec sœur Nathalie Becquart qui a été nommée sous-secrétaire du synode des évêques en 2021 avec droit de vote... Une première pour une femme !»

À l'écoute des jeunes

Mme Leriche a été frappée par la proximité du Saint-Siège (celle du pape et de ses représentants) avec les enfants et les jeunes dont la parole est très écoutée. En effet, le pape et les différents dicastères souhaitent, lorsqu'il y a une réflexion sur un sujet (par exemple : comment voyez-vous l'Église de demain ?), que même les enfants puissent répondre à cette question. Elle a pu être témoin que les remontées du peuple laïc sont régulièrement prises en compte.

MARIE-ANDRÉ ET
MARIE-AGNÈS COQUELLE

Pour les lecteurs intéressés, le discours du pape prononcé lors de l'accueil du groupe d'élus est disponible au fond de l'église d'Aniche sur la table de presse.

INFORM@TECH
LA TECHNOLOGIE ACCESSIBLE
INTERVENTION RAPIDE ET EFFICACE
PARTENARIAT TRANQUILLITE
CENTRE DE RÉPARATION TOUTES MARQUES...
Pros & particuliers
NOUVELLE ADRESSE
32, RUE SUZANNE LANDY - 59490 SOMAIN - 03 27 87 67 44
Intel

www.jussieu-secours.fr
JUSSIEU secours
OSTREVAULT
AMBULANCES CACHERA
Somain
Marquette-en-Ostrevant
03 27 35 87 87
4, rue François Mitterrand
59252 MARQUETTE-EN-OSTREVAULT
ambulances@groupe-cachera.fr
Entreprise certifiée ISO 9001

La vie de nos paroisses en images



→ Bénédiction d'un nouveau drapeau le 11 novembre en l'église d'Aniche.



→ Lancement de la visite pastorale de notre évêque pour notre doyenné.



→ La chorale des Petits Bonheurs en l'église de Somain.



→ Cérémonie du 11 novembre en l'église de Fenain.



→ Messe de rentrée pour l'enseignement catholique et la communauté paroissiale de Saint-Jean-Bosco.



→ Veillée des aumôneries de jeunes en l'église d'Auberchicourt.



AIDIN KAMBERADOBE/STOCK

→ Un groupe de migrants en provenance de Syrie et d'Afghanistan, marche vers l'Europe (automne 2015).

Cinquante ans après, savons-nous encore accueillir ?

Que s'est-il passé en 1970 pour que Maye, jeune instituteur de Gunjur, un village de pêcheurs sur la côte atlantique de la Gambie¹, quitte précipitamment sa famille et son pays ? C'est une histoire comme on en rencontre tant, encore de nos jours, dans les pays du Sud : la spoliation d'héritage par un oncle paternel avec les menaces des forces policières soudoyées et brutales...

À LIRE

«PRIÈRE POUR LES TEMPS PRÉSENTS»

Un livre d'Olivier Leborgne, évêque d'Arras.

Ce livre est le témoignage plein d'humanité d'un évêque. Arrivé à l'automne 2020 à Arras, Monseigneur Leborgne a été marqué par le destin des migrants de Calais. Il a célébré la messe du 24 décembre 2021 en leur présence. Il exhorte chacun d'entre nous à rechercher l'altruisme et à ne pas nous dérober face à la

question des migrations, grand défi de notre temps. Son appel vient en écho à tous les bénévoles venant en aide, sur le terrain, à ces humains qui ne souhaitent qu'une seule chose : vivre normalement et dans la paix.

Rappelons-nous cette phrase de notre pape François, lancée le 13 octobre dernier : «L'exclusion des migrants est dégoûtante, immorale. C'est un crime de ne pas ouvrir les portes à ceux qui sont dans le besoin !»

PHILIPPE HELLEMANS
Aux éditions du Seuil.



Maye a dû s'enfuir avec un seul bagage, laissant derrière lui sa maman veuve, et ses projets de construction d'une bibliothèque pour les enfants des pêcheurs. À la frontière sénégalaise, il n'a pas été difficile de trouver une pirogue qui le conduirait vers Gibraltar en longeant la côte marocaine... Un voyage de quatre-cinq jours, recroquevillé dans une pirogue avec dix-huit hommes, à affronter des vagues comme des montagnes et avec juste un peu d'eau à boire. Surtout, ne pas s'endormir pour pouvoir réagir si le bateau s'enfonce ou coule. Chacun a les yeux vides, submergés par les doutes, la peur et l'angoisse. Enfin, c'est l'arrivée sur une plage, la nuit...

Les cœurs se ferment

C'est le début des années 1970. L'immigration était dite «de passage», les contrôles étaient plus rares, les candidats à l'exil voulaient rejoindre l'ancien pays colonisateur (ils obtenaient facilement des passeports et connaissaient la langue). En France, ils étaient accueillis et soutenus par leurs compatriotes déjà installés, souvent dans des foyers. Le travail ne manquait pas. Bien sûr, la règle était de ne pas se faire remarquer, mais la curiosité ou la compassion des

habitants n'entraînait pas de sentiment d'insécurité.

Maye a pris la nationalité française à la naissance de ses enfants et a toujours voté en France. Il n'a jamais revu sa maman décédée peu après son départ, ni son pays, basculé dans une dictature, mais il garde en lui une part d'Afrique, avec son sens de la famille et de la solidarité, sa cuisine pimentée, son rire tonitruant !

Il y a cinquante ans, Maye a rencontré des gens qui l'ont accueilli et aidé. Mais aujourd'hui ? Tant de jeunes meurent dans ces «bateaux invisibles» de l'océan Atlantique ou de la Méditerranée, où les disparus ne sont même plus comptabilisés. Imaginez le chagrin des familles, qui doivent en plus rembourser les trois mille euros que coûte un passage ! Les cœurs se sont fermés : les migrants sont la source de tous les maux, dit-on. Où sont le respect et la dignité dans les camps de Calais ou de la porte de la Chapelle ? L'histoire de Maye, c'est aussi celle de Dario le Portugais, Rachid l'Afghan, Binh le Vietnamien et de tant d'autres qui voulaient simplement survivre et qui sont devenus, peut-être, votre père, votre grand-père, votre ami, votre voisin...

ANNIE DRAMMEH

1. Pays anglophone enclavé dans le Sénégal

TÉMOIGNAGE

Mon expérience aux côtés des familles roms

Ce que nous avons vécu ou vivons aujourd'hui avec les familles roms ne révolutionne pas leur situation en Roumanie, ni toute leur vie. Ce n'est pas une paix béate, cela reste en grande partie difficile. Mais je crois que la fraternité se construit à travers toutes les étincelles de vie, les bonnes comme les moins bonnes.

Depuis une douzaine d'années, je suis en lien avec des familles roms. Lorsque je les ai connues, elles vivaient une situation d'extrême pauvreté : elles n'avaient pas de droits, d'accès à l'école, ni de quoi se nourrir. Elles vivaient balotées de droite à gauche, s'installant sur des terrains parfois insalubres. Nous étions un certain nombre à essayer de les aider. Nous avons formé une petite association, mettant en commun nos différences et compétences avec un rôle pour chacun : santé, administratif, école. Il a fallu s'ajuster, avec eux et entre nous.

Sur le chemin qui mène les uns vers les autres

Nous avons vécu de beaux moments comme la fête du baptême de Leonardo sur le camp, sous un abri bâti en quelques heures et aussi vite démolie le lendemain. Il y a eu les cris de joie et les applaudissements lorsque, deux jours avant Noël, la caravane a pu s'éclairer parce que nous étions allés chercher un bidon d'essence pour le générateur. Il y a eu les fêtes, les naissances, et toujours l'accueil avec la tasse de café partagée. Les familles s'étant installées au bord de ma commune, j'ai souvent été sollicitée. Il m'arrivait d'aller très tard sur le camp. J'avais plus peur des rats qui circulaient que des personnes qui logeaient là. Aujourd'hui, l'association n'existe plus,

à cause de la fatigue, de l'usure, du découragement parfois, de la mauvaise santé des bénévoles. Mais j'ai continué à rencontrer les familles de camp en camp. Actuellement, je les dépanne pour leurs papiers quand je le peux. Je me réjouis que tout se passe bien pour deux d'entre elles qui ont obtenu un logement. Pour les autres, c'est plus compliqué.

Nous avons fait un long chemin de connaissance des uns et des autres – ce qui ne veut pas dire qu'il ne reste pas une part d'inconnu. Mais quand ce que vit l'autre nous touche profondément, cela aide à faire naître des regards nouveaux, des attitudes nouvelles autour de nous : quand les familles sont mal jugées, on les défend sans forcément tout bénir, on explique leur situation. Quant aux familles roms, on leur fait comprendre qu'ici aussi existent des situations de pauvreté, que la vie n'est pas toujours facile.

Semer la fraternité

Et puis, il y a la bienveillance de tous ceux qui, à un moment ou un autre, sont passés sur les camps, même si parfois il leur a fallu bousculer les familles : la puéricultrice qui n'a pas hésité, en plein hiver, à traverser le bourbier entourant les caravanes pour aller voir le nouveau-né et donner des conseils à la jeune maman, l'accueil à l'IME (Institut



DUNDA/ADOBE/STOCK

médico-éducatif) d'une enfant épileptique, le temps qu'une amie a passé pour l'accompagnement, l'aide du Secours Populaire, du CEAS (Carrefour d'études et d'actions solidaires) pour la recherche de travail avec un jeune, les rencontres avec l'assistante sociale et Médecins du monde.

La fraternité passe par les convictions qui nous habitent, que nous partageons et qui donnent la force de repartir. Nous avons commencé un chemin. La paix, la fraternité, c'est ce qu'on aura semé ensemble et ce qu'on a pu faire avancer les uns par les autres.

DANIÈLE



DAVID IONUT/ADOBE/STOCK

POUR MIEUX COMPRENDRE

QUI SONT LES ROMS ?

Les six millions de Roms constituent la plus grande minorité ethnique de l'Union européenne. Citoyens européens pour la plupart, ils restent victimes d'importants préjugés et d'exclusion sociale. Jusqu'en 1989, en Roumanie, sous le régime communiste, le gouvernement avait imposé l'intégration des Roms. Ils ont dû alors abandonner leurs activités traditionnelles artisanales. En échange, ils étaient logés, avaient un travail.

Avec le changement de régime, cette intégration forcée a disparu et avec elle ses avantages. Les Roms sont devenus des exclus dans la société roumaine. Cette situation les pousse souvent à quitter leur territoire pour trouver d'autres moyens de subsistance.

Les Roms sont sédentaires, même si les familles vivent souvent dans de vieilles caravanes. En France, nous les confondons parfois avec les gens du voyage qui, eux, sont de nationalité française. Si des actions sont menées en Roumanie comme dans les pays où ils viennent chercher une vie meilleure, leurs situations restent encore bien précaires.

Quelques exemples de comportements responsables pour préserver la planète et notre qualité de vie

Le vélo à assistance électrique : je vote pour !

#modes actifs

vellow

votre service de location de vélos à assistance électrique

Pour son offre vellow, le SMTD a opté pour des modèles de vélos performants et confortables. Ils sont ainsi adaptés pour des trajets urbains et offrent une autonomie de 80 à 100 kilomètres en une seule charge. Équipés d'un moteur puissant, ils offrent un pédalage souple et silencieux sur tout type de parcours.

Côté pratique, ils sont équipés d'un porte bagage, d'un panier avant, de deux garde-boue, d'un éclairage LED et d'antivols intégrés associés d'un antivol en U fourni. Des sacoches et une pompe à vélo sont proposées comme accessoires en option.

Une offre de location au top et très abordable avec l'entretien gratuit !

3 formules proposées :

- 25€ par mois
- 75€ par trimestre
- 250€ par an
- Entretien et antivols inclus !

Une paire de sacoches et une pompe vélo à main en location au tarif de :

- 5€ par mois
- 10€ par trimestre
- 20€ par an

Pour réserver votre vellow, rendez-vous sur : www.smtd.fr

Plus d'informations :

- locationvelo@smtd.fr
- 06 72 40 13 94

Salariés, passez à la prime transport !

La location de vélos à assistance électrique est proposée par le SMTD, Autorité Organisatrice de la Mobilité sur le Douaisis et le Cœur d'Osirevent. L'adhésion au service vellow est donc considérée comme un abonnement de transport en commun et est donc éligible à la prime transport ! Plus d'informations : unsaf.fr

Avant de réserver votre VELLOW, nous vous rappelons que l'utilisation de nos vélos électriques est strictement interdite pour exercer une activité professionnelle de livraison (de type Uber, Deliveroo ou autre).

J'ai 70 ans et je suis une fervente adepte du vélo électrique.

Avec l'âge, différents problèmes apparaissent. Pour moi, ce furent les genoux. Le vélo à assistance électrique (VAE) permet un déplacement rapide, sans grand effort, avec deux sacoches. Je peux faire toutes mes petites courses sans problèmes. En ces périodes de difficultés d'approvisionnement de carburant, j'apprécie d'autant plus l'autonomie apportée par ce vélo. La voiture peut rester au garage.

Plusieurs personnes de notre entourage utilisent le service de location de VAE (vellow) proposé par la SMTD à l'année pour aller travailler (cf. ci-contre). Des envies de balades à plusieurs pourraient voir le jour avec ce type de matériel qui représenterait un gros investissement s'il fallait investir pour deux VAE par foyer (comptez deux à trois mille euros par vélo de qualité équi-

valente). Pour vingt-cinq euros par mois chacun, il serait possible de visiter notre belle région avec un itinéraire adapté et des locations de gîtes pour les étapes. Plus il y aura d'utilisateurs, plus la sécurité des cyclistes sera prise en compte par les pouvoirs publics. Il faut y croire.

Une autre habitante de Somain m'a expliqué pourquoi elle a loué un VAE. Auxiliaire de vie, elle était allée se renseigner sur les horaires de bus. La personne qui l'a reçue à l'agence, voyant qu'elle était à vélo, lui a donc parlé de la possibilité de location d'un VAE. Depuis, elle fait le trajet Somain-Aniche-Écaillon-Masny-Auberchicourt deux fois dans la journée! «*Depuis que je loue un VAE, je suis libre. J'arrive quand je veux et je pars quand je veux. Ça me permet de ne jamais faire attendre les bénéficiaires dont je m'occupe et aussi de rentrer plus vite chez moi.*»

MARIE-ANDRÉE COUELLE

Le commerce équitable et ses valeurs éthiques

Le commerce équitable est un système d'échange qui veut plus d'équité et qui met en avant les valeurs sociales et environnementales. L'entreprise Quat'rues, basée sur le commerce équitable de vêtements, nous éclaire sur quelques points afin de nous en apprendre un peu plus sur son travail.

Caméra. Quelles sont les caractéristiques du commerce équitable ?

Il s'agit de privilégier la dimension sociale par rapport aux seuls aspects économiques ! Voici les principes défendus par le commerce équitable et auxquels nous adhérons :

- Assurer une juste rémunération du travail des producteurs et artisans les plus défavorisés.
- Garantir le respect des droits fondamentaux des personnes (refus de l'exploitation des enfants, de l'esclavage...).
- Instaurer des relations durables entre partenaires économiques.
- Tendre au maximum vers la préservation de l'environnement.

- Proposer aux consommateurs des produits de qualité.

Pourquoi le commerce équitable a-t-il du mal à se faire connaître ? Comment y remédier ?

Il faudrait utiliser un autre discours que celui des grosses multinationales qui sont épaulées par nos gouvernants, et qui, par le biais de très nombreuses publicités, sous-entendent que le besoin de posséder est indispensable au bonheur. Le commerce équitable s'inscrit dans une démarche de solidarité et de consommation raisonnée qui s'oppose souvent à notre système économique actuel.

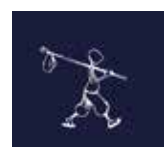
Quelles évolutions pourriez-vous envisager pour l'entreprise Quat'rues ?

Nous souhaitons proposer une plus grande diversité de produits (peut-être autres que des vêtements, mais toujours issus de filières biologiques, éthiques ou locales), sur lesquels nous pouvons intégrer des messages porteurs de nos valeurs.

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉLISE MAILLARD

AUPRÈS DE CLOVIS,

CO-FONDATEUR DE L'ENTREPRISE QUAT'RUES



Et si on s'interrogeait sur la sobriété énergétique ?

Frédéric Delannoy, président de la communauté de communes du Cœur d'Ostrevent et maire de la ville d'Hornaing nous dit ce qu'il pense de la sobriété énergétique.

Caméra. Comment allez-vous prendre en compte l'augmentation des prix de l'énergie ?

Frédéric Delannoy. La dérèglementation, un effet du libéralisme de nos gouvernements successifs, a des effets délétères. Par exemple, à Hornaing, les dépenses de gaz de la commune depuis 2015 étaient stables (environ 30 000 euros par an). En 2022, ce sera 170 000 euros et si rien ne change 250 000 euros en 2023 ! Pour l'électricité, c'était environ 140 000 euros (éclairage public + locaux municipaux) et cela va passer à 250 000 euros par an : on passera donc de 170 000 à 500 000 euros par an ! C'est insoutenable.

Quelles sont les solutions ?

Le bouclier tarifaire pour les communes est inexistant ou presque, alors il y a deux solutions : des économies drastiques ou l'augmentation des impôts... Nous choisissons les économies ! Nous pensons éteindre l'éclairage public de 23h à 5h (soit 52 % d'économie), au changement progressif des lampes actuelles par des leds variables. Pour le gaz, limitation du chauffage à 18°C ou 19°C dans les

locaux communaux, 14°C dans les salles de sport, en revanche sanctuarisation des écoles et restaurant scolaire à 20°C. Pour Noël, nous prévoyons de réduire les illuminations, même si cela risque de provoquer un peu de déception.

Par ailleurs, nous réduirons le fleurissement en supprimant les plantes annuelles, grandes consommatrices d'eau et ferons en sorte que la piscine puisse être auto suffisante en énergie électrique (isolation, panneaux solaires...).

Les gens craignent l'insécurité sans lumière la nuit, quelle réponse ?

Tous les constats vont dans le sens inverse ! Nous avons une plainte par mois à Hornaing !

Là où l'on réduit la lumière la nuit, on compte moins d'accidents (pas de lumière égale réduction de la vitesse), peu d'attroupements et moins d'incivilités.

Dans cet esprit d'économie, les transports urbains sont devenus gratuits, pourquoi ?

Il est indispensable d'être attentif au pouvoir d'achat des personnes, la gratuité permet aujourd'hui aux populations

ne disposant pas de véhicules de se déplacer et d'avoir accès à des services dont ils étaient éloignés. Les deux collectivités de communes (Ostrevent et Douaisis) supportent chacune trois millions d'euros (équivalent de la billetterie).

Sur le plan communautaire, de gros chantiers sont en cours, financés conjointement par l'État et les collectivités territoriales : la rénovation thermique des parcs de logements des mines. Mille deux cents sont déjà réalisées et neuf cents encore à venir (ces logements passent des classes énergétiques E, F et G à B, C ou D ce qui représente une économie financière substantielle).

En conclusion ?

La mesure des difficultés auxquelles nous devons faire face n'a jamais été prise. Aujourd'hui, cette situation nous contraint à réagir.

Une certaine sobriété va devenir la règle : cela peut se faire dans la douleur mais c'est indispensable. Cela pourrait bien être bon pour l'environnement.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
JEAN-FRANÇOIS CLOCHARD**

Sécheresse : les éleveurs sont inquiets

La sécheresse et les restrictions d'eau sont un casse-tête pour les agriculteurs et les éleveurs qui peinent à nourrir leurs animaux. La baisse de rendements de fourrage est une véritable crainte pour cet hiver.

Julien, qui s'occupe d'un troupeau d'une cinquantaine de chèvres sur le Terril de Rieulay, se pose beaucoup



→ Les chevrettes du terril de Rieulay.

de questions quant à son approvisionnement en fourrage bio pour ses bêtes. En effet, il ne pourra acheter ce fourrage que s'il y a du surplus dans les exploitations bio qui en font (ces producteurs ne vendent que celui qui est en trop par rapport à leur consommation...). L'incertitude le mine, même si les chèvres ont d'autres produits à leur disposition (déjà en stock à la chèvrerie, heureusement) et qu'elles n'ont pas trop souffert du manque d'eau cet été (pour le retour à la bergerie, des pauses avec possibilité d'hydratation étaient prévues, le plus pénible restait la chaleur).

Si ce phénomène devient récurrent, il va

falloir trouver des solutions (évolution des modes de cultures), la nourriture poussant sur le terril ne pouvant être mise en ballots. Et cela va engendrer des coûts supplémentaires.

Même si notre secteur regroupe de nombreuses zones humides, certaines cultures, comme le maïs, ont souffert, les maraîchers, qui ont parfois recours à l'irrigation, doivent faire face à une baisse des rendements.

Voici un nouveau défi pour notre souveraineté alimentaire et un meilleur partage des richesses que notre terre nous offre.

ANNE-MARIE NOVION

Lumières de Noël

Zoé déambule dans les rues illuminées de la ville, c'est bientôt Noël.

«Dans la crèche de Bethléem, il devait faire plutôt sombre, non ?» dit Zoé à sa mère.

«Tu sais, lui explique-t-elle, toutes ces lumières sont les pâles évocations d'une lumière bien plus profonde et forte : celle de Jésus. Dans la Bible, il est appelé la "lumière du monde, celui qui dissipe les ténèbres depuis l'origine de la Création".»



La lumière du premier jour

Dès le premier jour de la Création, Dieu créa la lumière et «*vit que la lumière était bonne*» (livre de la Genèse 1). La lumière, indispensable à la vie, aux végétaux, aux animaux et aux êtres humains, est créée en premier. Toute la Création en découle.

«Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné!»

Livre d'Isaïe (9,5)



Un Sauveur qui sort son peuple de la nuit

Nous sommes un siècle avant la naissance de Jésus. Les hommes se sont éloignés de Dieu, ils sont dans la peine et la souffrance à cause des conflits. Des envoyés de Dieu, comme Isaïe, viennent leur annoncer une grande nouvelle : Dieu a entendu leur détresse, il va leur envoyer son Fils, il sera la lumière de son peuple pour le sortir de la nuit, pour qu'il retrouve la vie, la paix, le bonheur.

L'amour de Dieu qui éclaire tous les hommes

L'évangéliste saint Jean lie explicitement la naissance de Jésus et la venue de la lumière dans le monde.
«*En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêté*» (1, 3-5).

Tu vois, Zoé, nous sommes des porteurs de lumière, comme ces photophores disposés sur la table.

Zoé : «Est-ce que j'ai une tête de photophore, moi?»



Tous, lumières du monde

Sauvés et pardonnés par Jésus... Lumières du monde, comme il l'a dit lui-même à ses disciples. Baptisés, nous sommes habités par la lumière du Christ, le Saint-Esprit. Éclairés par Jésus, lumières du monde, nous pouvons réconforter les autres quand ils sont dans le noir; les éclairer quand ils ne comprennent pas; les guider quand ils sont perdus; les émerveiller quand ils trouvent que la vie est fade; les réchauffer quand ils ont froid; les protéger des dangers.



POUR COMPLÉTER

Ce texte est la suite de l'article paru dans notre dernier numéro. Vous pouvez le consulter ici : www.journaux-paroissiaux.com/journaux/aniche-camera



BILLET

VERS UN NOËL PLUS SOBRE

Ah, Noël et sa magie, les lumières, les cadeaux, les repas de fête... Dans toutes les familles, même les plus modestes, Noël reste un moment où chacun s'efforce de faire plaisir : les adultes aux enfants et les enfants aux adultes, les amoureux l'un à l'autre, les amis, les voisins... Les communes fournissent des efforts pour décorer leur ville et leurs quartiers, pour proposer aux enfants des écoles des spectacles, des activités, le passage du Père Noël, le petit train, le grand sapin illuminé sur la place... Las, la guerre en Ukraine, le dérèglement climatique, les situations d'injustice, nous gâchent la fête.

LA MÈRE DES MISSIONS

Pauline Jaricot a été béatifiée à Lyon, le 22 mai

Convaincue de l'importance de la prière à la Vierge, souhaitant faire revivre le Rosaire, créé au XV^e siècle, Pauline Jaricot invente le Rosaire vivant : elle veut changer la prière réservée aux prêtres et faire en sorte que tout un chacun puisse méditer un mystère divin en récitant un «Pater» ou un «Ave».

L'adoration eucharistique est son lieu de ressourcement, ce qui lui permet de multiplier les œuvres charitables, principalement en faveur des ouvriers. L'évangélisation de la classe ouvrière devient alors sa nouvelle action : «La plaie sociale dont souffre la France étant dans l'agglomération de la classe ouvrière, je voudrais faire de cette agglomération même, un moyen de salut...», écrit-elle. Elle achète une usine, afin d'en faire un exemple d'entreprise travaillant dans un esprit chrétien. Malheureusement, elle confie cette affaire à des gens malhonnêtes et se retrouve ruinée.

Une figure du catholicisme social

Cette nouvelle croix ne l'empêche pas de rester dans la paix et elle devient figure avant-gardiste du catholicisme social.

Autre champ d'action pour l'évangélisation : l'enfance. Pauline Jaricot fonde également l'enfance missionnaire avec l'Œuvre de la sainte enfance.

Elle meurt dans sa maison de Lorette le 9 janvier 1862. En 1963, elle a été déclarée vénérable et, depuis juin 2018, le procès en béatification était entre les mains de la congrégation pour la cause des saints. «Par sa foi, sa confiance, sa

force d'âme, sa douceur, et l'acceptation sereine de toutes les croix, Pauline se montra une vraie disciple du Christ», se réjouira le pape Léon XIII.

Une prière adressée à Pauline Jaricot

À l'origine de cette béatification : une enfant dont la survie a été reconnue comme un miracle : Mayline Tran. C'est l'histoire de la guérison de la petite Mayline, 3 ans, qui s'est étouffée en mangeant. Après un long arrêt cardiaque, des examens désastreux, son cerveau cesse de fonctionner. Ses parents refusent de mettre un terme aux soins. Pendant ce temps, la maman d'une camarade d'école de Mayline lance une neuvaine adressée à Pauline Jaricot. Et là, presque du jour au lendemain, la fillette reprend vie, ouvre les yeux et murmure : «Maman». À ce moment précis, un médecin est présent dans sa chambre. Personne n'est capable d'expliquer ce rétablissement spectaculaire. Très vite, Mayline se lève, marche, reprend sa vie sans aucune séquelle.

Alors commence le long parcours de la reconnaissance du miracle. Ce long «procès», comme on l'appelle, s'est terminé il y a deux ans par la validation du pape François.

Pompes Funèbres Anichoises A. Blanchard



Une entreprise Familiale à votre Service depuis près de 30 ans

Services Funéraires, Contrats obsèques, Articles Funéraires, Marbrerie, Salons Funéraires

7, rue Henri Barbusse - 59580 ANICHE - 03 27 89 39 39

leClub
des diffuseurs

REJOIGNEZ LE CLUB
DES DIFFUSEURS
DE LA PRESSE LOCALE CHRÉTIENNE !



INSCRIPTION GRATUITE !

ACTUALITÉS > BOUTIQUE > RESSOURCES > AVANTAGES

Recevez votre carte de membre en vous inscrivant sur www.journaux-paroissiaux.com